

**Ines Prica**

*Institut d'études ethnologiques et folkloriques  
Zagreb, Croatie  
[ines@ief.hr](mailto:ines@ief.hr)*

### **"Rébellion du signifiant":**

#### *Rayonnement contemporain du concept de bricolage*

**Résumé:** Dans le présent travail le concept de *bricolage*, au moyen d'une transposition des notions théoriques générales à des notions politiquement reconnaissables, est utilisé dans le contexte du paradoxe des sociétés en transition. Alors que les rapports avec les notions d'intersubjectivité, d'improvisation et d'auto-organisation renvoient au fonctionnement social basé sur les principes du marché libre, d'entrepreneuriat et d'auto-gestion, la conception générale de la transition comme "application-modèle de la démocratie" introduit un fond radicalement différent de "bricolage" interprété comme non-inventivité, imitation, connexion partielle et "mentalité irrationnelle".

**Mots-clés:** Lévi-Strauss, bricolage, paradoxe des sociétés en transition, "mentalité irrationnelle"

#### Introduction

L'intérêt théorique pour le *bricolage* et le *bricoleur* remonte, comme chacun sait, à la *Pensée sauvage* (1966), livre déjà "culte", où Lévi-Strauss propose cette notion pour décrire le processus et le caractère de la pensée mythique (concrète) dans les sociétés pré-industrielles. En lançant un défi à des représentations enracinées sur le raisonnement des *primitifs* comme d'un monde matériel de la pensée enfermée d'où l'humanité "monte" vers un monde abstraitement libéré et scientifique, il démontre non seulement que tous les procédés de connaissance et d'action rationnels sont ancrés dans la *pensée sauvage* mais qu'elle est tellement complexe que des efforts supplémentaires, des "progressions" structural-analytiques du *ratio* occidental sont nécessaires pour comprendre l'opération sémantique (bricolage) qui est dans son centre.

L'une de ces progressions est sans aucun doute l'abandon de la distinction entre *la pensée* et *l'action*, ce pourquoi le potentiel conceptuel du bricolage comme pensée agissante, ou de raisonnement pratique occupe une place éminente, sinon décisive dans les paradigmes contemporains de la performativité<sup>1</sup>. Mais le fait est aussi que, presque un demi-siècle après son "apparition", le concept s'est, *tiré hors du contexte* de la totalité d'une œuvre d'auteur et d'un paradigme abandonné, répandu irrésistiblement et presque de manière vindicative au champ de la théorie contemporaine et de la *praxis* efficace, l'abandonnant à des conséquences imprévisibles, et même à "la dégradation du sens", qu'il avait lui-même annoncé.

C'est pour cette raison que nous allons nous demander ici où en sont les choses dans le quotidien avec cette notion qui a la réputation d'être aléatoire, fragmentaire et "ravaudeuse", quel est le statut du bricolage au *temps du bricolage*? Est-il maintenant à même de résister aux conditions auxquelles il s'est opposé à l'époque de son établissement, aux états post-paradigmatiques de redondance, d'effets anticipés, "publicitaires", à l'avance calculés – entre autres à sa *nature commerciale* nouvellement acquise, cette qualité multi-pratique qui en a fait à la fois un emblème de l'activité théorique et savante, humaniste et scientifique, philosophique et artistique, mais aussi de la vision du monde du new-age, de la pratique humaine dans l'entrepreneuriat, la mode, l'Internet, la sub-culture, l'éducation, la religion et la vie quotidienne? Ce concept a-t-il conservé, étant un concept aussi "handy" et d'utilisation illimitée, "par tous les temps", dans n'importe quel lieu et indépendamment des pièces hétéroclites des styles éclectiques de théorisation et d'action, son essence autonome, pour parler à l'ancienne ? Le *bricolage* est-il donc aujourd'hui enfin (ou à nouveau) dans son *environnement naturel*, dans l'air du temps qu'il annonçait, issu d'un paradigme encore immature; ou au contraire, est-il menacé par le caractère corrosif, décadent de la pensée et de l'action du tournant du millénaire, et continue-t-il à défendre sa "tradition moderniste", par certaines limites inhérentes jusqu'à maintenant non prises en compte, par un quelconque système de débranchement, d'auto-régulation "dans des conditions douteuses"? C'est ainsi que le sort de cette notion royale nous met devant la nécessité d'examiner son "contenu originel", donc au point de départ sérieusement contre-indiqué par rapport à la signification qui semblait le rendre si libérateur et indifférent envers les fins ultimes, envers la durée et l'importance de ses effets. La question est d'ailleurs de savoir s'il est vraiment légitime ou en dernière analyse, juste, d'historiser de cette manière un concept qui, étant en réalité structurellement ou "transhumainement" déterminé, est quasi automatiquement transmissible dans d'autres mécanismes et systèmes de signifi-

---

<sup>1</sup> Sur l'ascension et le déclin du "régime" de la performativité v. Mckenzie, 2006.

cation, raillant de là l'attention accordée à l'histoire, au contexte, à la paternité artistique et à l'identité.

Élargi sur le plan de l'articulation méthodologique et théorique à une théorie générale de la naissance et du fonctionnement de la vie biologique et sociale, le concept se voit en partie nier sa "difficulté" inhérente, celle de *valoir pour tous les contenus* mais non pas sous toutes les conditions. Selon les instructions de Lévi-Strauss, il est en réalité impossible de s'appuyer après coup sur le "profit" conceptuel et épistémologique du bricolage, en dehors de l'individualité de chaque cas particulier et en dehors d'un fonctionnement généralement inconscient du système des signes. Un tel cadre limitant mettrait essentiellement en question la crédibilité structurale des différentes formes de la pratique contemporaine du "recours" au bricolage comme d'un moyen d'accomplir les *effets sémantiques* calculés, et cela non seulement lorsqu'il s'agit de sa découverte dans les nouvelles formes d'entrepreneuriat capitaliste, de publicité et de stratégies de communication publique, mais aussi dans la pratique artistique hautement sensibilisée aux idées humanistes. Tout comme il lui a été déniée une marque éthique clairement saisissable dans l'environnement de la pensée sauvage, c'est ainsi qu'aujourd'hui il ne facilite pas la réflexion sur ses performances sociales, et donne encore moins les indices dans quelle mesure et dans quelle direction peuvent être anticipées les frontières du système des signes dans lequel il a été "inséré".

C'est notamment dans une théorisation non-conventionnelle qu'il agit comme un virus, effaçant les frontières existantes et les objectifs du savoir humain. En tant que "pont entre les métaphores littéraires et les structures protéiniques", le concept s'oriente ici à la manière des prothèses, ou des extensions, s'appuyant sur des concepts opératoires encore plus complexes – comme la récursivité ou l'autopoïèse, et se rapproche considérablement, par la voluminosité de sa sphère et par son ambition, de ce savoir définitif de l'anthropologie structurale qu'évoquait Lévi-Strauss.

Mais dans les conditions que d'une part détermine l'élargissement abstrait immense, et de l'autre *le caractère concret* du pragme post-capitaliste, il est possible, du moins par le bon sens, de séparer immédiatement les pratiques de "raccourci" dont les effets accidentels sont évalués comme manqués, inefficaces, malins, contrefaits, vides, faux, répugnants, d'un bricolage "respectable" des concepts théoriques d'élite et artistiques subversifs, produits d'une avancée sophistiquée, d'une apostasie programmée, de l'auto-réflexivité académique et de l'annulation de l'identité, mais également tous ces lieux sur lesquels le sujet appelé nomade ou décentré de la théorie et de la pratique contemporaines laisse toutefois la trace de son origine, de son histoire, de son identité, de son intention, de ses calculs ou de son activisme. Si l'acteur de la combinaison de première main, de la création accidentelle continue à être plus proche du niveau de l'inconscient dans le sens structuraliste du terme, les pre-

miers, les produits du bricoleur des périphéries du monde – quels qu'ils soient – ne seraient-ils pas alors plus proches de la nature du bricolage<sup>2</sup> ? En effet, la seule *prise de conscience de la paternité* – même cette théorisation élémentaire de Lévi-Strauss – n'a-t-elle pas automatiquement rejeté tous ces effets du champ de rayonnement du bricolage comme d'une sorte d'orientation "transhumaine", non calculée dans le champ d'action donné ?

À une telle distinction stimulante entre des procédés "conscients" et "non-conscients", s'oppose, toutefois, la multitude dominante des pratiques hybrides des prémisses et des objectifs non-constatables, impossibles à situer et inachevés.

### L'efficacité du *bricolage*

Après que Michèl de Certeau dans son *Invention du quotidien* (1980) eut désigné du nom général de bricoleur le sujet culturel de la modernité, la manière dont il s'engage dans les activités les plus ordinaires, y compris les courses, les promenades ou la cuisine, la notion revêt une signification ambivalente et relativement indifférenciée du point de vue théorique dans son statut rénové. D'une part, elle est exposée à une dissémination quasi illimitée, à la nécessité de couvrir la totalité des pratiques vécues dans les circonstances d'une "économie du signifiant" globalisée, donc à des conditions d'un "nombre très grand mais non illimité" de performatifs qui la rapprochent quelque peu du cadre primaire de fonctionnement. D'autre part, par un tel revirement dans l'évaluation des pratiques quotidiennes comme des "opérations" a priori sémantiquement chargées s'installe un sujet culturel particulièrement ambivalent, caractéristique de l'avancée dans la théorisation de la culture massive, en tant que dominante vers la fin du 20e siècle. Le consommateur jusque là passif et manipulable devient acteur d'une intervention "inconsciente", c'est-à-dire soutirée, ou simplement pragmatique dans (sans) l'idéologie capitaliste. A travers les activités quotidiennes les hommes "bricolent" à l'intérieur et à l'extérieur de l'économie culturelle dominante, adaptent ses règles par une multitude de petits changements qui tournent à leur profit, minant le *scénario* dominant du développement de la production post-industrielle par la création de styles de vie et d'identités instables et temporaires, ce par quoi ils la poussent à une adaptation perpétuelle, à une "industrie du sens" frénétiquement accélérée dont elle doit munir les conditions de sa reproduction<sup>3</sup>. Dans un tel changement incessant de subordination entre les agents

<sup>2</sup> L'aspect philosophique de la pensée non-conventionnelle comme de la possibilité de "transfert" du savoir académique occidental dans le "tiers monde" (cf. Brandon, 2004).

<sup>3</sup> Sur les apories de "l'anthropologie de la consommation" v. en détail in Erdei, 2008. Sur l'accélération de la "production du (non)sens" comme mode de la "fin de l'histoire" in Roško 2002.

imaginaires de la "production" et de la "consommation", le rôle du consommateur comme d'un critique culturel n'en demeure pas moins l'objet des débats jusqu'à nos jours. Notamment dans le domaine des études de la culture, l'idée optimiste sur le carnavalesque et le potentiel subversif de la consommation se heurte à des doutes sérieux que "la promotion de la banalité, la transformant en subversion" soit devenue une simple forme de fantaisie théorique (cf. Moriss), puis que "les consommateurs soient en réalité la force motrice du capitalisme post-industriel ou post-fordiste néo-libéral actuel et qu'ils occupent la place des ouvriers industriels d'autrefois ou des prolétaires socialistes" (Hromadžić, 2007)<sup>4</sup>.

Or c'est avec une indépendance relative par rapport aux apories théoriques de la société consumériste, qu'augmente la valeur conceptuelle du *bricolage* comme du mode de dépassement des divisions préalables, idéologiquement chargées des pratiques efficaces, et même, dit "à l'ancienne", des formes et de la division du travail, ensemble avec la valorisation hiérarchique de l'importance, du statut et de l'influence sociale de chaque *habitant du monde* individuel comme du prototype du bricoleur contemporain. Sur cette trace se trouvent surtout des pratiques performatives qui tendent à une redéfinition fondamentale des frontières entre l'art et le quotidien, qui ensuite examinent l'une des caractéristiques déterminantes du *bricolage* – la tension entre les limites et les capacités<sup>5</sup>. Dans les espaces les plus divers, de l'esthétique relationnelle

---

<sup>4</sup> "Bien qu'Adam Smith, théoricien de l'économie politique anglaise et *spiritus movens* du capitalisme contemporain, ait déjà, en 1776, noté dans sa fameuse étude *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* que 'le consumérisme est le seul objectif et visée de la production', puis en tenant compte de la pertinence de l'analyse historique de Colin Campbell, qui a, lui, découvert la genèse du développement des éléments des pratiques contemporaines consommatrices vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle (l'esprit de la consommation contemporaine découle de l'éthique du romantisme comme antipode à la thèse de Weber sur le rapport entre l'éthique protestante et le capitalisme contemporain), force est de constater qu'il a fallu attendre les formes consuméristes à l'époque du capitalisme tardif de la société postmoderne contemporaine pour façonner le paradigme consommateur socio-culturel dominant de la vie quotidienne. Ce phénomène complexe se caractérise d'abord par une transformation nette des pratiques consommatrices de manière qu'elles ne sont plus depuis longtemps exclusivement et principalement commandées par les besoins existentiels élémentaires et les valeurs utilitaires des produits et des services, mais aussi par un simple désir consommateur, où la culture de consommation et les habitudes consuméristes participent directement à la création d'identité et du style de vie de l'individu, c'est-à-dire du consommateur" (ibid).

<sup>5</sup> Dans l'art des années soixante le bricolage fonctionne comme "un discours libérateur qui célèbre la spontanéité", alors que depuis les années quatre-vingt-dix "la vie même commence à être ressentie comme une pratique analogue au bricolage" (Dezeuze, 2008:2).

jusqu'à l'art interventionniste, les pratiques contemporaines de bricolage tendent à se concentrer sur quelques thèmes: *bricolage* comme pratique d'auto-réflexion des artistes "qui remettent en question les utopies déçues de l'avant-garde", mais aussi le bricolage comme modèle quotidien de l'activisme, engagé dans des causes sociales et politiques plus larges et "souvent étroitement lié à la survie dans les économies développées" (Dezeuze, 3)<sup>6</sup>. Les meilleurs travaux par contre unissent le questionnement du statut ontologique de l'art avec les questions socio-politiques de la valeur et de l'action, tout en "promouvant des artistes nomades qui créent avec des déchets trouvés sur la route, des 'aide-mémoire de la modernité' dans un processus non-linéaire, répétitif d'adjonction, d'élargissement et de remplacement, caractéristique du *bricolage* – ce pourquoi celui-ci devient un lieu important d'examen de la question de la matérialité, de la comodification et du consumérisme dans le capitalisme global contemporain" (ibid). De cette manière le *bricolage* fonctionne comme la clé de l'examen du rapport entre le travail et le loisir, élargissant l'enseignement de Lévi-Strauss sur le caractère exclusivement hobbyste du *bricoleur* dans les sociétés industrielles. La raison de la position ambivalente du *bricoleur* est sa position entre la production et la consommation, ce qui fait de lui un lieu du dépassement des stéréotypes de genre, mais également du développement des espaces entièrement nouveaux d'"existence inaliénée", en dehors des distinctions entre le travail et le loisir, le professionnalisme et l'amateur-

---

<sup>6</sup> "Lorsque William Seitz en 1961 a proposé une définition de toute la série d'œuvres d'art comme 'assemblage', il a ouvert une catégorie de l'art en même temps extrêmement pénétrante et dangereusement confuse. Il évoquait l'art où, entièrement ou partiellement, les éléments constitutifs sont des matériaux remaniés naturels ou artificiels, les choses ou les fragments qui n'ont pas été prévus comme artistiques. Il s'agit aussi du besoin de certains artistes de nier les catégories acceptées, d'inventer des objets agressifs, de représenter des thèmes tabous par des moyens admis, de diminuer l'aspiration à la permanence par l'utilisation des matériaux faibles, sans valeur. (...) Cette conception du bricolage s'est réalisée dans les pratiques artistiques du premier 20<sup>e</sup> siècle, notamment dans les collages et les constructions cubistes et les objets surréalistes. L'écrivain surréaliste Louis Aragon l'a évoqué en 1930 dans une discussion sur le collage, et notamment sur l'introduction dans l'art faite par Picasso des déchets humains, du méprisé, du corrompu, du lamentable. Le concept surréaliste de l'alliance de l'inattendu est aussi une préfiguration du principe d'assemblage. L'utilisation des matériaux 'lamentables', non-artistiques est en relation aussi avec la révision du concept de l'art du premier 20<sup>e</sup> siècle, qui dérive en partie du changement de perception des objets non-occidentaux. Que les matériaux puissent être rejetés, remplaçables, corruptibles, hétérogènes, non-esthétiques, et subordonnés à une thèse en apparence hasardeuse, fragile ou passagère, est le trait aussi bien des objets surréalistes que de l'assemblage, les deux étant sous l'influence de la perspective anthropologique" (cf. Kelly, 1).

risme, la résistance et l'acceptation, etc<sup>7</sup>. C'est ainsi que l'importance décisive du montage devient sa capacité d'opérer en dehors des modèles binaires, comme du principal mécanisme totalisant du capitalisme contemporain, au nom des effets indissociables du libre jeu qui résiste à l'idéologie de la productivité non seulement par la "ruse" mais aussi par l'inertie, l'absence d'idées et d'invention, donc précisément par cette passivité qui auparavant était uniquement annoncée comme l'absence de résistance à l'idéologie consumériste<sup>8</sup>. "C'est une résistance qui ne s'appuie pas sur les utopies du futur ni sur un primitivisme nostalgique. Elle est située dans le particulier plutôt que dans le général, dans une masse accumulée d'activités collectives plutôt que dans l'action individuelle. Le *bricolage* unit ces tensions à travers le montage, le processus et le concret" (Dezeuze, *ibid*:7)<sup>9</sup>.

Vu ses fondements "mythiques" le *bricolage* occupe la place peut-être la plus inattendue dans les études dites d'administration des affaires, les dérivés pratiques des théories organisationnelles, orientées vers la pratique économique morcelée post-fordiste d'auto-recrutement, d'activité sur le marché ou simplement de la survie des individus, ou des petites entreprises, des stratégies publicitaires associées puis des formes particulières d'éducation utilitaire qui remontent au modèle universitaire bolognais qui nous est déjà familier en tant que *business generating model*. Dans les stratégies de communication publique, le *bricolage* apparaît comme une réponse à un environnement professionnel de plus en plus complexe caractérisé au début du siècle par l'instabilité et l'imprévisibilité et c'est pourquoi l'entrepreneur recourt à des solutions provenant des domaines considérés au début des années 90 comme extrêmement "non-commerciaux". Ici cela signifie l'emprunt libre des notions et des conceptions à tous les aspects de la vie sociale (sport, biologie, arts martiaux,

---

<sup>7</sup> Le futur "amateur n'est pas investi dans les systèmes institutionnels de la production du savoir" (Dezeuze, 3).

<sup>8</sup> Sur la résistance à la modernisation à travers la création de "zones autonomes temporaires" et d'autres modèles post-révolutionnaires v. Bey 2003.

<sup>9</sup> Une forme semblable d'action stratégique, mais à travers la subversion, est la pratique artistique et activiste de *Culture jamming* qui, d'après la définition économique, du point de vue historique fait partie d'une chaîne ininterrompue qui inclut les samizdat russes, les photo-montages anti-fascistes, le détournement des situationnistes (défini comme 'vol d'objets esthétiques de leur contexte et leur insertion dans des contextes que nous avons créés nous-mêmes'); le journalisme sous-terrain des radicaux des années 60, le théâtre de rue Yippie, les parodies religieuses, 'le terrorisme poétique', l'utilisation de la technique de collage *cut-up* pour la surveillance des médias de masse, enfin le bricolage sub-culturel (procédé par lequel les *outsiders* de la société détournent les symboles liés à la culture dominante – comme, par exemple, l'adoption de l'attitude et de l'allure générales des modèles du *Vogue* de la part des travestis pauvres, homosexuels et majoritairement de couleur).

psychothérapie, technologie, etc.), "étant donné que l'administration des affaires n'est plus ressentie comme une discipline rationnelle, politiquement et moralement neutre dans laquelle les leaders réalisent des objectifs par une expertise objective et froide. L'accent est maintenant sur l'improvisation et l'articulation des expériences dans de nouvelles situations, puis sur certains savoir-faire et des notions presque métaphysiques comme l'intégrité, la réflexivité, l'introspection, les émotions, l'esprit et l'âme, l'ouverture aux nouvelles expériences et la constitution du système axiologique" (cf. [www.pra.hr](http://www.pra.hr)). C'est ainsi que dans les initiatives contemporaines, aussi bien économique-commerciales qu'artistiques qui se réfèrent expressément au *bricolage*, la subjectivité du nouveau bricoleur devient proche de la notion de *métis*, d'intelligence rusée comme d'un ensemble complexe de prédispositions mentales et d'un mode de comportement intellectuel qui sous-entend "perspicacité, sagesse, pressentiment, souplesse de l'esprit, illusion, habileté, prudence, opportunisme, différents savoir-faire et expérience longtemps accumulée; cette subjectivité est mise en relief dans des réalités passagères, inconstantes, déconcertantes et ambivalentes qui ne se laissent ni mesurer ou calculer exactement, ni se soumettre à une logique rigoureuse".<sup>10</sup>

La superposition entre la pratique de "collage existentiel" et la critique générale de la culture dominante met au centre la question de la conscience du sujet de la démarche, placée quelque part entre la résistance irréfléchie et le "libre jeu".<sup>11</sup> Ainsi, la reconstruction de l'idée originelle apparaît-elle nécessaire pour trouver les conditions de sa contextualisation sociale contemporaine – qui oscille entre les projections idéalistes de l'équité et de la liberté sociale

<sup>10</sup> "Le domaine de l'art contemporain, délimité par l'instabilité de sa propre définition ou de son code reconnaissable, par l'ambiguïté de la frontière constamment vacillante envers le monde de la vie puis par le pluralisme déroutant des formes et des pratiques artistiques, demande à l'artiste précisément une telle forme d'intelligence: confronté à la réalité multiple, changeante, insaisissable telle qu'est la réalité de l'art contemporain, le sujet ne peut la maîtriser que s'il se montre encore plus mouvant, plus changeant autrement dit plus perfide qu'elle". Il s'agit de tactiques de multiplication, de déguisement, de mixage ou simplement de création de la confusion dans l'ordre de la réalité, d'altération des disciplines artistiques, des genres et des poétiques, des systèmes de représentation et des procédures d'exécution (cf. Mance 2007).

<sup>11</sup> L'aspect critique potentiel de toute *praxis* qui met le bricolage au sein du capital, implique en réalité en même temps qu'elle doit abandonner le libre jeu et la non-productivité comme ses objectifs (del Real, 2008:3). (...) Cette nouvelle forme d'activité a pénétré dans le discours architectural avec la culture postmoderne. – figures des artistes capables d'agir au sein des conditions 'sauvages', ad hoc aussi bien que des thèses scientifiques larges. Mais le doute dans "l'aspect bricoleur" de l'architecture est apparu à la lumière de la tendance que l'architecte doit "rendre meilleures" les choses et non pas les laisser telles qu'elles sont (cf. *ibid*, 4).

universelles, l'instrumentalisation des contenus à l'intérieur des initiatives artistiques, subversives, activistes, mais également commerciales et gestionnaires pragmatiques, et même les produits peu présentables du "bricoleur de révolution", bricoleur local qui agit de sa position périphérique, post-coloniale ou bien concrètement *balcanique*, de réserve. Le représentant de la pensée sauvage contemporaine est-il alors au service de la performativité comme d'un régime fondamental du capitalisme tardif ou bien se trouve-t-il en position du seul résistant et antagoniste imaginable ?

### Sujet du *bricolage*

Le retour au modèle de Lévi-Strauss offre des instructions ambivalentes sur l'évaluation de la crédibilité du "bricolage" à l'époque du capitalisme global. Si même nous nous entendons sur la ressemblance du procédé fondamental: combinaison des matériaux hétéroclites, création avec des moyens inappropriés ou non-professionnels, sélection consommatrice de la multitude des signifiants commerciaux ou bien raccommodage dans des situations précaires, il reste la question du sujet du "bricolage d'ingénieur" contemporain, hybride, de ce dessein "inconscient" ou supra-individuel qui était, dans la réalisation des opérations et des objectifs concrets, inhérente à la pensée mythique des sociétés pré-industrielles.

Le grand penseur, ce qui est bien connu, n'a pas éprouvé de difficulté à "reconnaître" la parenté de la pensée sauvage et de la pensée scientifique. Bien plus, c'est précisément par la mise en relief du *mythomorphisme* voilé de la science qu'il a démasqué l'ambition intéressée de sa mission civilisatrice: le fait inconscient qu'à l'instar de la pensée concrète, elle se confirme à travers l'empirique (le concret, le contingent), tout en se présentant comme un discours valable pour le *sujet abstrait de l'humanité*. De cette manière est introduite l'hypothèse d'un plan de pensée commun (bien que différemment motivé) et inconscient, valable "pour tous les esprits, anciens et modernes, primitifs et civilisés" (cf. 1977: 33 -35)<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> "Ne pourrait-on pas aller plus loin encore et considérer que la rigueur et la précision qui caractérisent la pensée magique et les pratiques rituelles expriment une conception inconsciente de la véracité du déterminisme comme d'une forme d'existence des phénomènes que la science étudie, de sorte que le déterminisme serait globalement pressenti et simulé avant d'être découvert et respecté. Les rituels et les croyances magiques seraient dans ce cas-là l'expression de l'acte de foi en la science qui est encore à naître. (...) Mais ce n'est pas tout. En raison de leur nature, ces anticipations peuvent quelquefois non seulement être couronnées de succès, mais encore devancer doublement; la science elle-même, et les méthodes ou les résultats que la

Cette inconscience de l'activité de l'esprit n'est essentiellement pas non-conscience du refoulement psychologique<sup>13</sup>, ni non-conscience de l'ignorance ou de l'aveuglement idéologique, mais plutôt non-conscience résultant de la Structure elle-même, de sa position temporaire et synchronique entre la nature et la culture<sup>14</sup>, et de sa nature humaine ou plus exactement *fondamentalement* linguistique. Par cet élément, *extra-humain*, pourrait-on dire, c'est le plan de la conscience individuelle<sup>15</sup> qui a été "coupé" à un niveau universel de pensée agissante, et la constitution du sujet de pleine présence se révèle comme une spécialité typiquement occidentale, eurocentrique.

Cela n'étonne pas que Lévi-Strauss ait été averti du statut controversé d'une telle science humaniste qui "enlève la conscience" à son objet, c'est-à-dire à son sujet, d'abord immédiatement – par des problèmes établis dans les années soixante déjà comme la "controverse structuraliste", et surtout "après" – par des assemblages hétéroclites de la pensée dite postmoderniste et de la critique postcoloniale, lorsque survient le débat sur le "paradoxe terrible" des méthodes rigides dans la production du savoir humaniste.

De l'autre côté, le concept du *bricolage* ne sous-entend pas en réalité la question de la subjectivité comme de la conscience individuelle, mais plutôt d'une certaine redistribution mathématique de la somme de conscience trans-individuelle à l'intérieur du système de significations tout entier qui a été engagé. Si la pensée sauvage est non-réflexive, la pensée qui ne se pense pas, car "la société s'appréhende d'une manière symbolique et non au moyen d'une réflexion sur soi" (1966: 295), son maniement du signe *économise* conséquemment la signification, le transférant dans l'organisation tout entière de la structure. Le sujet est déterminé par elle d'une manière statique, par le nombre de combinaisons qui est "grand mais non pas illimité"<sup>16</sup>.

---

science ne va adopter que dans un stade ultérieur de son développement, s'il est vrai que l'homme s'en est d'abord pris à ce qui est le plus difficile: la systématisation au niveau des données sensorielles, auxquelles la science a longtemps tourné le dos et qu'elle ne fait que commencer à inclure dans sa perspective" (1966: 51-51).

<sup>13</sup> L. Goldmann rend compte de la différenciation de l'inconscient psychanalytique du non-conscient structuraliste implicite; car ce n'est pas une signification refoulée mais "signification inatteinte" (Goldman, 1988: 124).

<sup>14</sup> Nous soulignons que la structure chez Lévi-Strauss n'est pas simplement un système d'éléments dans un certain rapport: pour qu'on puisse parler de structure, entre les éléments et les rapports de plusieurs ensembles des rapports alternés doivent apparaître, de manière à ce que l'on puisse passer d'un ensemble à l'autre à l'aide de la transformation (cf. Eribon, 1989: 126).

<sup>15</sup> Les sujets structuraux sont ceux "qui ne sont pas si isolés mais collectifs non plus", "inmixture" de Lacan (cf. Girard, 1988:124).

<sup>16</sup> La pensée mythique n'a pas "un manque constitutif de science", elle n'est pas seulement esclave des événements et des expériences qu'elle dispose infatigablement

La précarité des éléments de la pensée mythique les rend toujours "à mi-chemin entre les perceptions et les notions" (1966:58). Le bricoleur examine les possibilités de désigner tous ces objets hétéroclites, et ces possibilités sont toujours limitées en raison de l'histoire particulière de chaque partie, si bien que la finalité antérieure contribue à la définition de la future. C'est sur une telle tension entre les parties constitutives que repose la formation du mythe, toujours limité par l'antériorité de la langue dans laquelle ceux-là avaient déjà un sens<sup>17</sup>. La différence entre le bricoleur et l'ingénieur est dans l'état de civilisation qui impose à ce dernier de "frayer le chemin" du signe vers la notion : la notion tend à l'ouverture totale vers la réalité, alors que le signe accepte, et même exige, que l'on introduise quelque chose d'humain dans cette réalité, "le signe s'adresse toujours à quelqu'un"<sup>18</sup>.

Une telle *économie du signifiant* – l'économie du signe mythique comme d'un signe qui *s'adresse déjà à quelqu'un* est alors plus appropriée, plus "agréable" au sujet, dirait-on, que les conditions de sa substitution par une notion abstraite qui vaut pour *l'humanité*. Les sujets hypothétiques des deux pensées "sont à la recherche des messages", mais le bricoleur "rassemble en quelque sorte des messages déjà transmis", alors que l'homme de la science introduit le surplus qui "compte toujours avec cet autre message que l'on pourrait soutirer à l'interlocuteur" (1966: 61).

---

et redispone pour leur découvrir un sens quelconque, elle est aussi libératrice, car elle se lève contre l'absence de sens, ce qui est quelque chose avec quoi la science n'est pas prête à négocier (cf. 1966: 63). Chaque sens dépend d'un sens plus étroit qui lui donne sa signification la plus haute, et si ce retour en arrière à la fin aboutit à la reconnaissance d'une loi aléatoire sur laquelle l'on ne peut dire que: les choses vont comme ça, et pas autrement (Sartre), dans cette perspective il n'y a rien d'inquiétant pour la pensée qui ne souffre d'aucun besoin de transcendance, ne serait-ce que sous une forme voilée (cf. 1966: 323). C'est pourquoi Lévi-Strauss voyait aussi le rapport des deux pensées comme inversement proportionnel, car elles assignent des fonctions inverses à l'événement et à la structure : la science produit des événements en partant de la structure, alors que la pensée mythique dissocie et remanie des ensembles d'événements et se sert d'eux comme d'indestructibles parties pour la création de dispositions structurales (cf. idem, 75).

<sup>17</sup> C'est pourquoi, cependant, bien qu'elle se serve de généralisations, d'analogies et de comparaisons, la pensée sauvage "ne peut se libérer des images", c'est-à-dire de cette partie immuable de ses éléments qui font que ses créations se réduisent toujours à une nouvelle disposition des parties dont la nature reste inchangée – ces créations, à part leur disposition interne, forment toujours le même objet, sauf que "les objectifs antérieurs jouent le rôle des moyens, ce qui a été signifié se transforme en signifiant, et l'inverse" (1966: 61).

<sup>18</sup> D'après la formule vigoureuse et difficilement traduisible de Perce: It addresses somebody" (1966: 60).

Si donc la pensée sauvage est transmise par la conscience qui se désintéresse de la pensée de soi, cela ne sous-entend pas "inconscience" du sujet dans le sens actuel, mais la différencialité de sa position dans le système – son transfert et sa distribution dans la totalité de la structure de signification dans laquelle elle se réalise. Mais une accessibilité de l'unité du système ainsi conçue, une limitation relative des conditions qui permet une infinité relative de bricolage est en même temps le lieu d'objection post-structuraliste, concrètement, du fameux renvoi de Derrida à la téléologie cachée du projet structuraliste prétendument sans sujet et a-historique. Le désir de l'anthropologie structurale de suivre la pensée mythique jusqu'à un nombre "limité mais très élevé" de liens entre les choses concrètes et les perceptions, l'expose temporairement à *la terreur du signifiant*, et par conséquent à l'installation d'un centre, supplément qui au bricolage originel ajoute une narration pseudo-historique: le bricolage emprunte à l'histoire du sens des répétitions, des substitutions, des transformations et des permutations auxquelles il est, à partir de la forme donnée, possible de découvrir l'origine, ou anticiper la fin (cf. Derrida, 1988: 298-307). Et dans l'aspiration d'éviter la totalisation, l'anthropologue structural, d'après la critique de Derrida, tend "en vain et sans haleine à la richesse infinie qu'il ne parviendra jamais à maîtriser. Ce qui existe est bien plus que ce qu'il est possible d'exprimer" (ibid. 303). Au champ de signification de la structure dont le caractère réside dans "les substitutions infinies dans le cadre d'un ensemble fini" il manque le centre qui est le seul à pouvoir limiter autrement dit fonder le jeu des substitutions. Il s'avère ainsi que la limitation de singularité du signifiant est précisément le défaut auquel il faut pallier (supplément), et cette place vide de surplus est libérée pour la reconnaissance et l'inscription du nouveau sujet – et en même temps à l'érosion post-paradigmatique du structuralisme.

L'analyste structural, en effet, n'a pas anticipé, n'a pas voulu ou n'a pas réussi à éliminer le type d'interprétation qui se penche sur ce "fossé créé à l'occasion de l'introduction du sujet" (cf. Donato 1988: 122). Les problèmes apparaissent lorsque les sujets "du mythe exceptionnel du passage de la nature vers la culture" occupent leur place contingente et se mettent à parler à travers une singulière "rébellion du signifiant".

Après que, par exemple, on eut proclamé *Les Structures élémentaires de la parenté* "livre anti-féministe", grâce à la réduction des *femmes* à la catégorie des messages symboliques élémentaires, Levi-Strauss avoue, non pas tant que, comme l'exposait l'argument, *les femmes y sont traitées comme des objets*, mais une "difficulté théorique" (1989:67) encore plus scandaleuse qui consiste dans la possibilité que les signifiants "se mettent réellement à parler" un jour. Le problème n'est pas qu'ici les femmes fassent le message – chaque signe avait autrefois une valeur qu'il a perdu depuis (cf. idem, 66). Mais étant donné

que "contrairement aux femmes, les mots ne parlent pas", l'évolution de la valeur en signe ne peut y recommencer complètement : en même temps qu'elles sont signes, les femmes sont "productrices des signes; en tant que telles, elles ne peuvent être réduites à l'état de symboles et de jetons" (idem, 67). Cependant, dans l'objectif final, dans l'anthropologie structurale où le code universel entre la nature et la culture serait trouvé, nous devrions compter sur cette qualité "extra-humaine" qui se rapporte au sujet de la pensée sauvage, et non pas au sujet humain individuel et contingent. Ce qui constitue la nature inconsciente de tous les phénomènes culturels, n'est accessible à l'analyse qu'à travers la démarche d'une "intervention naturaliste" derrière laquelle ne fait qu'apparaître la structure demandée de pensée symbolique. Or, à partir de ce moment (l'explication symbolique une fois donnée), toute concession au naturalisme pourrait marquer le pas en arrière "vers un empiricisme non inspiratif et stérile" (1989: 60).

Homologue au bricolage, le totémisme, nous prouve Lévi-Strauss, a subi un sort semblable, celui d'une interprétation externe qui l'a traité à un niveau différent – comme une *institution* et non pas comme un *modus operandi*, comme elle a considéré l'animal totémique essentiellement comme une entité biologique et non pas comme un outil conceptuel, un signe dans le système<sup>19</sup>. Et le totémisme, avec la même "pensée bricoleuse", différentielle, ne peut durablement être associé à un contenu précis: comme il est précisément une "méthode pour l'assimilation de toutes sortes de contenus" il fait partie d'un système formel dont la fonction consiste à assurer la convertibilité idéale des différents plans de réalité sociale (cf. 1966:120-121).

Pourquoi alors toute inscription ultérieure du signifiant (sujet) expose un fait social, généralement désastreux, au lieu de s'insérer dans cette méthode de dénomination universelle? D'après Lévi-Strauss, par l'acte de l'humanisation, par "la chute" du signifiant dans une conscience contingente, individuelle, l'universalité de la pensée différentielle cesse car "dans notre civilisation le totem de chaque individu représente sa propre personnalité: celle-ci est le signifiant de son être signifié" (idem, 277). À partir de là, "les conceptions humaines n'ont jamais pu, à nouveau acquérir, même de loin, à ce degré, ce trait fondamental d'unité de méthode et d'homogénéité doctrinaire lié à un état entièrement normal de notre entendement, et qu'il avait alors spontanément acquis" (ibid, 281).

---

<sup>19</sup> "L'animal, 'totem' ou son espèce, ne peut en aucun cas être compris comme une entité biologique; parce qu'il est à la fois un organisme (c'est-à-dire un système) et l'émanation d'une espèce (qui représente un membre dans un système), l'animal apparaît comme un outil conceptuel avec de nombreuses possibilités et grâce auquel l'on peut décomposer et recomposer en une unité n'importe quel domaine de la synchronie et de la diachronie, du concret et de l'abstrait, de la nature ou de la culture" (1966:202).

Bricoleur post-colonial:  
*Bricoleur de révolution* ou sauveur du monde?

Si nous revenons à la dissémination du concept de *bricolage*, il est clair qu'à travers la question de la conscience ou de l'intention de "l'exécutant lui-même" des dilemmes insolubles sont introduits dans la qualification de ses performances à une époque dirigée par les voix et les intérêts concurrents, inégaux, parallèles et même incommensurables. Alors que l'intention de la projection de Lévi-Strauss était d'"espérer" un savoir définitif de l'anthropologie structurale comme d'une somme de savoirs humains, le sujet nié du mythe émerge entretemps dans sa plénitude abstraite dans les post-paradigmes de l'époque qui suit, évoquant son inscription dans le concret à travers la multitude de traces de ses déterminations historisées, de classe, de race, de genre, de sexe, enfin nationales et ethniques.

Mais, à partir d'un tel schéma, il est possible de pressentir au moins les circonstances dans lesquelles se crée le problème, signalé au début, de l'efficacité et de la "corruptibilité" du concept, de sa déviation richement indiquée par des métaphores orientalistes et par des stéréotypes (pas toujours inexacts), qui nous concerne en l'occurrence, nous, originaires de ces espaces. Le type d'intelligence situationnelle, tactique, rusée, bricoleuse, est considéré comme une marchandise "de pacotille" lorsque il est trait des espaces liminaux sur lesquels il se combine au sein d'un héritage historique et culturel contaminé, il reproduit éternellement les contrefaçons des systèmes dans lesquels il s'accommode par contrainte. C'est tout de même le discours postcolonial qui l'a représenté avec le plus de pittoresque, et notamment Bhabha dans *Les lieux de la culture*, à travers le personnage ironique du "bricoleur de révolution", d'indigène corrompu, désespérément soumis, apparemment civilisé et enclin à des stratégies mimétiques. Bhabha exclut cette rencontre mal(heureuse)adroite du bricoleur et de l'ingénieur de la "glorification" non-sélective de la fragmentation, du bricolage, du pastiche ou du 'simulacre' de l'avant-garde théorique. Il s'agit de la perspective, c'est-à-dire de l'introduction du *fossé temporel* postcolonial qui reproduit continuellement la différence entre la pensée *sauvage* et *civilisée*, mais la livre actuellement sous forme de déchets, d'"ordures", de contrefaçons – dans des *montages* insignifiants qui ne sont pas un effet après coup des théories sophistiquées, mais reposent sur le sol concret du signifiant des contradictions et des différences sociales comme d'un "espace disjonctif de la modernité". Il s'agit en effet essentiellement de cette position hybride, soutirée, et non pas d'un geste humaniste magnifique, ou d'un patchwork folkloriste de diversité culturelle, position d'omission des valeurs et des significations fondées, façon de communiquer à l'intérieur des circonstances binaires. Là, dans la confusion des signifiants, des intentions et des échecs, par

l'utilisation des sources accessibles au syncrétisme, la juxtaposition et par l'intégration, il devient possible que *la nouveauté entre dans le monde*, tout comme la manière de théoriser, menée par l'affirmation du sujet nié et aliéné, d'ici peut paraître encore comme un "luxe de l'ordre dominant qui peut se permettre de miner ce qu'il possède incontestablement" (Hutcheon, 1995:131). Par l'appropriation et la contrefaçon des concepts de l'idéologie dominante, par le mimétisme, l'imitation, par un "adoucissement simulé", par la perversion des significations et des messages des constructions imposées, les "indigènes" deviennent capables de leur résister, car c'est la seule manière qui "rend impossible l'application absolue du pouvoir" (cf. Parry, 1995:40-42).

Le *bricolage* postcolonial apparaît ainsi sous la forme d'une articulation hybride de la conscience, et en même temps d'une intervention efficace là où se sont séparés les discours structuraliste et post-structuraliste. "La rébellion du signifiant" est nécessaire pour que l'on intervienne dans le principe même de la théorie post-structuraliste qui persiste dans l'infinité des significations et le dévoilement transparent du *faux semblant du présent*. "Nous n'avons pas", pense Bhabha, à faire avec l'infini mais avec la surveillance structurée du pouvoir dont l'objectif est l'autorité, dont les 'sujets' sont historiques" (1994, 109). Mais "contrairement à l'orthodoxie de l'avant-garde actuelle, le transparent n'est ni un simple triomphe de l'"imaginaire" sur le sujet capturé dans l'histoire réaliste ni une inclusion idéologique finale du sujet individuel. L'évidence/la transparence est le résultat du partage et de l'arrangement des lieux, des positions, des savoirs séparés, les uns par rapport aux autres et en relation avec un sentiment de l'ordre discriminatoire et non inhérent. Cela concerne les arrangements des espaces et des lieux qui ont été désignés avec autorité; cela met le destinataire dans le cadre prescrit ou dans l'état pour une activité ou un résultat" (ibid, 109). Ou comme le dit Levi-Strauss – dans "l'état normal de l'entendement".

D'une manière pareillement ambivalente s'oriente aujourd'hui l'interprétation des sociétés post-socialistes: d'une part la transition est un "montage monstrueux" d'éléments auxquels on a renié, faussé et déformé la signification originelle, et de l'autre, cet état de combinaison des éléments en apparence incompatibles est le seul à du moins "ressembler à des stratégies innovatives" (cf. Pickvance, 1994). Au lieu du cadre dominant d'évaluation de la transition selon le degré d'adaptation ou d'éloignement par rapport aux "épreuves" et aux modèles des systèmes capitalistes existants, la pensée "sauvage", mais une pensée analytique encore insuffisamment articulée ici découvre la nouveauté née du besoin, redéfinition et recombinaison des sources disponibles.

"L'erreur" du bricolage contemporain, peut-être est-il possible de le conclure temporairement, survient alors dans des lieux déjà nevralgiques et inconfortables de la culture et de l'histoire, et sa médiation et son urgence,

son intention consciente et ultérieurement concrétisée, apparaît comme une forme d'extension temporaire, de nœud récursif, que nous pouvons ou nous pouvons ne pas croire œuvrer à l'auto-régulation prochaine de l'état actuel du monde.

### Références:

- Bhabha, Homi. 1994. *Location of culture*. Routledge.
- Brandon, E. P. 2004. Philosophy As *Bricolage*. In: *What philosophy is: contemporary philosophy in action*, Havi Carel, David Gamez (eds.). Continuum International Publishing Group.
- Bey, Hakim. 2003. *Privremene autonomne zone i drugi tekstovi*. Priedila Katarina Peović Vuković (preveli Larisa Petrić, et al.). Zagreb: Jesenski i Turk.
- de Certeau Michel. 1984. *The Practice of Everyday Life*, trans. Steven Rendall, Berkeley: University of California Press.
- Del Real, Patricio. 2008. Slums do stink: artists, bricolage, and our need for doses of "real" life. *Art Journal*. [www.collegeart.org/artjournal/spring2008](http://www.collegeart.org/artjournal/spring2008)
- Derrida, Jacques. 1988. Struktura, znak i igra u diskursu humanističkih nauka. In: *Strukturalistička kontroverza*, 289-309. Beograd: Prosveta.
- Detienne, Marcel, Jean-Piere Vernant. 2000. *Lukava inteligencija u starih Grka*. Zagreb: Naklada MD. Martina Fryda Kaurimsky (Prevoditelj )
- Dezeuze, Anna. 2008. "Assemblage, bricolage, and the practice of everyday life". *Art Journal*. [www.collegeart.org/artjournal/spring2008](http://www.collegeart.org/artjournal/spring2008)
- Donato, Eugenio. 1988. Dva jezika kritike. In: *Strukturalistička kontroverza*, 113-122. Beograd: Prosveta.
- Erdei, Ildiko. 2008. *Antropologija potrošnje*. Beograd: XX vek.
- Eribon, Didier. 1989. *Izbliza i izdaleka*. Sarajevo: Svjetlost.
- Goldmann, Lucien. 1988. Struktura: ljudska stvarnost i metodološki koncept, In: *Strukturalistička kontroverza*. Beograd: Prosveta.
- Grabher, Gernot, Stark, David. 1997. *Restructuring networks in post-socialism: legacies, linkages, and localities*. Oxford University Press.
- Hebdidge, Dick. 1979. *Subculture: the Meaning of the Style*. London: Methuen.
- Hromadžić, Hajrudin. 2007. Konzumerizam kao oblik postsocijalističkog tranzicijskog imaginarija. *Zeničke sveske* 5.
- Hutcheon, Linda. 1995. Circling the Downspout of Empire. In: *Post-colonial studies Reader*. Achcroft, Griffiths, Tiffin, (eds.), 130-135. London: Routledge.
- Kelly, Julia. 2008. The anthropology of assemblage. *Art Journal*, Spring.
- Levi-Strauss, Claude. 1966. *Divlja misao*. Beograd: Nolit.

Levi-Strauss, Claude. 1977 (1989). *Strukturalna antropologija*. Zagreb: Stvarnost.

Levi-Strauss, Claude. 1979. *Totemizam danas*. Beograd: Nolit.

Mance, Ivana. 2007. "skupna izložba: **ABS Svetom Tomi**". [www.muzej-rovinj.hr/downloads/dogadjaji/pdf/798.pdf](http://www.muzej-rovinj.hr/downloads/dogadjaji/pdf/798.pdf)

Morris, Meaghan. 1990. Banality in cultural studies. In: *Logics of Television: Essays in Cultural Criticism*, Patricia Mellencamp (ed.). Bloomington and Indianapolis: Indiana Un. Press.

Parry, Benita. 1995. Problems in Current Theories of Colonial Discourse. In: *Post-colonial studies Reader*, Achcroft, Griffiths, Tiffin, (ur.) 36-45. London: Routledge.

Pickvance, C.G. 1994. *System, Transition, Legacy and Bricolage: Thinking about Change in Eastern Europe*, Paper presented to the 13th World Congress of Sociology.

Roško, Zoran. 2002. *Paranoidnije od ljubavi, zabavnije od zla: reklame postojanja i halucinogene istine – rekreacijska teorija za unutarnja tijela*. Zagreb: Naklada MD.

Ines Prica

"Pobuna označitelja":  
suvremena radijacija pojma *bricolage*

U izlaganju se koncept *bricolagea*, svojevrsnim prijevodom općih teorijskih pojmova na one politički prepoznatljive, dovodi u kontekst paradoksa tranzicijskih društava. Dok veze s pojmovima intersubjektivnosti, improvizacije i samoorganizacije upućuju na socijalno funkcioniranje temeljeno na principima slobodnog tržišta, poduzetništva i samoupravljanja, dotle opće shvaćanje tranzicije kao "modelske aplikacije demokracije" uvodi radikalno različitu pozadinu "brikoliranja" kao neinventivnosti, oponašanja, fragmentarnog priključenja i "iracionalnog mentaliteta".

*Ključne reči:* Levi-Stros, bricolage, paradoks tranzicijskih društava, "iracionalni mentalitet"

Ines Prica

"Rebellion of the signifier":  
Contemporary effects of the concept *bricolage*

In this paper the concept of *bricolage* is applied to the paradoxical contexts of transitory societies using the translation of general theoretical concepts to those politically recognizable. On the one hand, notions of intersubjectivity, improvisation and self-organisation suggest social functioning based on the principles of free market, management and self-government; while on the other, common understanding of transition as the "application of democracy according to a model", introduces radically different background of *bricolage* as non-inventiveness, imitation, fragmentary connection and "irrational mentality".

*Key words:* Levi-Strauss, *bricolage*, paradoxes of transitory societies, "irrational mentality"